

DISCOURS DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS
AUX PARTICIPANTS AU CHAPITRE GÉNÉRAL DE L'ORDRE CISTERCIEN

Sala Clementina, 17 octobre 2022

Chers frères et sœurs, bonjour et bienvenue à tous !

Je remercie l'Abbé Général pour son mot d'introduction, et je lui présente mes meilleurs vœux à l'occasion du renouvellement de sa charge. Je vous salue tous, vous qui participez au Chapitre Général de l'Ordre Cistercien de la Commune Observance.

Cet adjectif "commun" fait réfléchir. Nous savons qu'il a pour but de distinguer d'une observance "spéciale". Mais *commun* a toujours un sens plus riche, qui indique le fait d'être *ensemble*, la *communio*n. Cela me plaît de partir de là, de cette réalité fondamentale qui nous constitue comme Église, grâce au don du Dieu Un et Trine et à notre être en Christ. Communauté, ce qui est commun.

La *Commune Observance*, c'est donc le fait de *marcher ensemble* à la suite du Seigneur Jésus, pour être avec Lui, pour L'écouter, pour « L'observer »... Observer Jésus. Comme un enfant qui observe son papa, ou bien son meilleur ami. Observer le Seigneur : sa manière d'agir, son visage plein d'amour et de paix, parfois indigné face à l'hypocrisie et à la fermeture, mais aussi troublé et angoissé à l'heure de la passion. Et le fait d'observer, le faire ensemble, pas individuellement, mais en communauté. Le faire chacun à son rythme, sans aucun doute chacun avec son histoire unique et irremplaçable, mais ensemble. Comme les Douze, qui étaient toujours avec Jésus et qui ont marché avec lui. Ils ne s'étaient pas choisis les uns les autres, c'est Lui qui les avait choisis. Il ne leur a pas toujours été facile de s'entendre : ils étaient différents les uns des autres, chacun avec ses « aspérités » et son orgueil. Nous aussi, nous sommes comme cela, et pour nous aussi, il n'est pas facile de cheminer ensemble dans la communion. Et pourtant, ce don que nous avons reçu ne cesse de nous étonner et de nous donner de la joie : être sa communauté, tels que nous sommes, pas parfaits, pas uniformes, non, pas cela, mais *con-voqués*, impliqués, appelés à se tenir et à marcher ensemble derrière Lui, notre Maître et Seigneur.

Ceci, frères et sœurs, est le fondement de tout. Je vous remercie de l'avoir souligné et je vous encourage à raviver votre désir et votre disponibilité pour cette commune observance du Christ.

Elle implique un engagement constant de conversion pour passer d'un *moi fermé* à un *moi ouvert*, d'un cœur centré sur soi-même à un cœur qui sort de lui-même et va à la *rencontre* de l'autre. Et ceci, par analogie, s'applique également à la *communauté* : passer d'une communauté *auto référentielle* à une communauté *extravertie*, dans le bon sens du terme, accueillante et missionnaire. C'est le mouvement que l'Esprit Saint cherche toujours à donner à l'Église, en travaillant dans chacun de ses membres et dans chacune de ses communautés et institutions.

C'est un mouvement qui remonte à la Pentecôte, le "baptême" de l'Église. Le même Esprit a alors suscité et suscite encore une grande variété de charismes et de formes de vie, une grande "symphonie". Les formes de vie sont nombreuses, très différentes les unes des autres, mais pour faire partie de la symphonie ecclésiale, elles doivent obéir à ce mouvement de sortie. Il ne s'agit pas d'un mouvement chaotique, dans le désordre, mais d'un aller ensemble, tout entier synchronisé avec l'unique cœur de l'Église, qui est l'amour, comme l'affirme avec tant d'enthousiasme sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Il n'y a pas de communion sans conversion, et celle-ci est donc nécessairement le fruit de la Croix du Christ et de l'action de l'Esprit, aussi bien dans chaque personne que dans la communauté.

En revenant à l'image – ou mieux encore au son – de la symphonie, vous vous proposez d'embrasser le grand souffle missionnaire de l'Église en valorisant également la complémentarité entre *le masculin et le féminin*, ainsi que la *diversité culturelle* entre les membres asiatiques, africains, latino-américains, nord-américains et européens de votre Ordre. Je vous encourage sur ce chemin, qui n'est pas facile, mais qui peut être, sans aucun doute, un enrichissement pour vos communautés et pour l'Ordre.

Je vous remercie pour l'engagement avec lequel vous collaborez à l'effort que toute l'Église fait dans ce sens dans chaque Communauté particulière : aujourd'hui, l'expérience de la rencontre avec la diversité est un signe des temps. Votre contribution est précieuse, particulièrement riche, car, en raison de votre vocation contemplative, vous ne vous contentez pas de réunir les différences à un niveau superficiel, vous les vivez aussi au niveau de l'intériorité, de la prière, du dialogue spirituel. Et cela enrichit la "symphonie" de résonances plus profondes et plus capables d'engendrer.

Un autre aspect sur lequel je veux vous encourager est votre objectif d'une plus grande *pauvreté*, aussi bien d'esprit que de biens, afin d'être plus disponibles pour le Seigneur, avec toutes vos forces, vos fragilités et les floraisons qu'Il vous donne. C'est pourquoi nous louons Dieu pour tout, pour la vieillesse et pour la jeunesse, pour la maladie et pour la bonne santé, pour les communautés "au temps de l'automne" et celles "au temps du printemps". L'essentiel est de ne pas laisser le malin nous voler l'espérance ! La première chose que le malin cherche, c'est de voler l'espérance, de l'arracher de nos mains, toujours. Parce que la pauvreté évangélique est pleine d'espérance, fondée sur la béatitude que le Seigneur annonce à ses disciples : « Bienheureux êtes-vous, les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous » (Lc 6,20).

Chers frères et sœurs, merci pour cette visite ! Que la Vierge Marie vous accompagne et vous soutienne toujours sur votre chemin. De tout mon cœur, je vous bénis, vous et toutes vos communautés. Et vous, s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Merci.